

Le traditionnel et le contemporain

SEIZE MILLE ANS D'HISTOIRE JAPONAISE

Michel LEGROS

On avait vraiment l'impression d'y être. Cela a remué chez nous plein de souvenirs. » Édith Culot, professeure au Centre d'études japonaises de l'université de Liège, cite ces propos d'anciens étudiants venus participer au montage de l'exposition *I love Japan* dont elle est la conseillère scientifique. Il n'est en effet pas nécessaire d'aller bien loin pour entrer dans la culture nipponne et découvrir sa diversité. Il suffit de se rendre à la gare des Guillemins, à Liège, dont l'espace muséal invite le visiteur à un voyage immersif étonnant et fascinant.

« *Le Japon fascine les Occidentaux depuis le seizième siècle*, poursuit la jeune femme. *C'est un pays clair-obscur où la modernité et la tradition coexistent afin de créer une civilisation d'une richesse incomparable.* » Voilà pourquoi le fil rouge de cet événement conçu et réalisé par Europa-Expo est d'aborder tous ses aspects, d'hier et d'aujourd'hui. Rappelant la présence de nombreux mots japonais dans différentes langues, tels sushi, bonzaï, judo ou samouraï.

KIMONO DE GEISHA

Dès la sortie du train sur le quai n°1, un *torii*, portique d'ouverture, s'offre aux regards des voyageurs. Le *torii*, dans cette culture, est censé introduire les in-

dividus dans l'espace sacré qui s'ouvre toujours sur un jardin auquel on accède par un petit pont. Il est donc aussi la porte d'entrée de l'exposition divisée en deux parties, une traditionnelle et une contemporaine, dans l'espoir d'aller à l'encontre des préjugés et idées reçues.

D'emblée, le visiteur est ébloui par un superbe kimono de noce d'une geisha. Celle-ci, contrairement à ce que l'on croit généralement, n'est ni une courtisane ni une prostituée. Elle est, bien au contraire, une demoiselle de bonne famille, raffinée, fine lettrée. De même, le samouraï qui se présente face à elle est loin d'être un spadassin sanguinaire. Aristocrate, militaire, riche, grand propriétaire terrien, il est lettré, poète à ses heures, pratiquant les arts martiaux ainsi que la coutumière cérémonie du thé.

Le visiteur se voit ainsi d'entrée de jeu plongé de plain-pied dans la "vraie japonitude". Plongeon qui se prolongera tout au long des mille cinq cents mètres carrés d'exposition, les thématiques s'enchaînant telles les perles d'un collier précieux. La première est la présentation des deux religions principales : le bouddhisme et le shintoïsme, qui cohabitent pacifiquement et harmonieusement. Un recensement récent dénombrait quatre-vingt-neuf millions de bouddhistes et nonante millions de shintoïstes, soit un total de cent septante-neuf millions pour un pays



qui compte... cent vingt-sept millions d'habitants ! Il n'est effectivement pas rare que les individus adhèrent aux deux religions.

PRATIQUES ARTISTIQUES

Une fois quitté l'espace religieux, le visiteur est amené à passer, via une ruelle traditionnelle, un moment important dans le monde de la cuisine et de la gastronomie reconnues au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il s'agit de véritables pratiques artistiques. Tout comme le sont les créations des artisans et des artistes dans les beaux-arts, la construction, l'art moderne, la calligraphie ou le tatouage, fruits de traditions ancestrales. Sans oublier l'origami, le bunraku ou le théâtre de marionnettes.

La littérature occupe, elle aussi, une place de choix, témoignant de son abondance et de sa richesse au-delà de l'écrivain japonais le plus connu internatio-

Portées & Accroches

PEINTURE INSPIRÉE

Rétrospective d'Anto-Carte (1886-1954) avec plus de 60 œuvres. Artiste montois actif pendant la première moitié du XX^e siècle, il s'est nourri de la peinture italienne du Quattrocento et a connu une renommée internationale. Il a surtout puisé son inspiration dans les thèmes bibliques qu'il décline dans un style expressionniste, donnant à ses personnages une stature monumentale et les traits d'ouvriers ou de paysans de l'époque. Par ces aspects, il fait un peu penser à Permeke, son contemporain.
De terre et de ciel → 21/08, BAM, rue Neuve 8 à 7000 Mons. www.bam.mons.be

CE VIEUX MAXIME

C'était il y a juste cinquante ans. Sur un seul 33 Tours, Maxime Leforestier réussissait à placer toutes les chansons qui allaient accompagner la génération des seventies : *Parachutiste*, *San Francisco*, *Fontenay-aux-Roses*, *Mon frère*, et bien d'autres. Depuis lors, l'artiste a rebondi de décennie en décennie. Neuf ans après *Le Cadeau*, il revient avec un nouvel album : *Paraître ou ne pas être*. Aux textes toujours aussi poétiques et évocateurs.
19/05 : Théâtre royal de Mons. 20/05 : Cirque royal, Bruxelles.
www.ticketmaster.be/artist/maxime-le-forestier-billets/936961



© I love Japan

C'est un voyage immersif à la découverte des multiples visages d'un pays riche d'une culture empreinte de traditions ancestrales encore fortement ancrées aujourd'hui. I love Japan est la nouvelle exposition à occuper le musée de la gare des Guillemins à Liège.

HÔTEL-CAPSULES.

Même les hommes d'affaires vont dormir dans cet exemple de la modernité japonaise.

nalement, Haruki Murakami. On peut découvrir un exemplaire du *Dit du Genji* écrit au XI^e siècle, considéré comme le premier roman psychologique. Le visiteur pourra aussi visualiser les étapes successives de la réparation de la porcelaine. « *Un ustensile endommagé, commente Édith Culot, sera réparé minutieusement à la poudre d'or. Montrant les traces de son utilisation, il prendra une valeur plus importante devenant plus précieux.* »

Empruntant une rue animée au cœur de Tokyo, le visiteur pénètre dans le Japon moderne. Il longe un "hôtel-capsule", modèle d'hébergement fort apprécié situé à proximité des gares où même les hommes d'affaires n'hésitent pas à passer la nuit pour moins de trente euros. Ce type d'hôtel commence à s'ouvrir en Europe, il en existe un à Anvers depuis 2014. Dans sa dernière partie, l'exposition veut provoquer chez le visiteur le même étonnement que celui du touriste

foulant pour la première fois le sol japonais. Il découvre des distributeurs automatiques en tous genres - présents en abondance partout -, des machines à sous, taxis atypiques, néons ou séances de karaoké (avec possibilité de s'y exercer)...

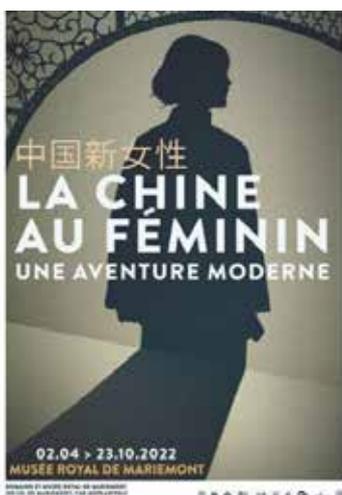
SEPT BOULES DE CRISTAL

La part belle est également faite à la culture pop japonaise et à ses figures légendaires : Cosplay, Goldorak, Godzilla, Lolita, Naruto ou Sangoku. Les mangas, vecteurs incontournables de la culture japonaise dans le monde, sont logiquement mis en évidence. « *Je les ai découverts il y a de nombreuses années en regardant le Club Dorothée et Récréa 2 qui en a diffusé les tout premiers, se souvient la conseillère scientifique. Je pense que c'est grâce à ces émissions qu'ils ont tant de succès chez nous. Les Français et les Belges en sont de très*

gros consommateurs, quasiment de la même façon que le public japonais. »

Contrairement aux expositions précédentes, celle-ci ne propose pas d'audio-guides, mais une douzaine de QRcodes à télécharger parsèment le parcours. Avec, surtout, une innovation : une grande chasse au trésor organisée dans toute l'exposition. Sur présentation du ticket d'entrée, le visiteur petit ou grand, reçoit un parchemin grâce auquel il part à la recherche des sept boules de cristal dissimulées tout au long du parcours. Une fois les boules trouvées et le parchemin complété, la suite de l'aventure se déroule dans l'application *Wonder* qui permet aux joueurs de parcourir les villes et les villages de Belgique, à pied ou à vélo, à la recherche des énigmes d'Orchi, le dieu maléfique. ■

I love Japan, gare des Guillemins à Liège. Ouverts les jrs de 10h - 19h ☎04.224.49.38 📧info@europaxpo.be 🌐www.europaxpo.be



CHINOISES

Partant du constat qu'une femme sur cinq dans le monde est Chinoise, le Musée royal de Mariemont se propose de faire découvrir leur vie durant le XX^e siècle, époque qui a connu beaucoup de bouleversements, en particulier en Chine. Au moyen d'objets authentiques, comme des robes, des bijoux ou des marionnettes, mais aus-

si d'une collection d'affiches de propagande, le visiteur est invité à découvrir une fresque sociale au féminin : femme travailleuse, femme combattante, femme modèle. Un portrait qui renouvelle le regard, loin des stéréotypes hérités du passé.

La Chine au féminin, une aventure moderne → 23/10 au Musée royal de Mariemont, Chaussée de Mariemont 100 à 7140 Morlanwelz. 🌐www.musee-mariemont.be

BACH IN LIFE

Lors d'un concert à l'église Sainte-Sophie de Dresde en 1725, Bach a exécuté des « *préludes et divers concertos avec douce musique instrumentale sous-jacente* », pour en faire de véritables concertos virtuoses. Avec la complicité de l'ensemble Muffatti, Bart Jacobs les a reconstitués tels que le compositeur a pu les jouer ce jour-là.

Le concert de Dresde, sa 21/05, 19h30, collégiale Sainte-Gertrude, Grand place, Nivelles. 🌐www.leconcertspirituel.be